

inférieure à celui qui est obtenu dans des pâturages de plantes plus variées.

Ainsi on voit qu'avec de l'étude et du soin on peut arriver à produire plus de lait et du beurre de meilleure qualité.—*Le Monde.*

La colonisation dans la Gaspésie et la Baie-des-Chaleurs.—A la demande de M. Jocas, nous continuons à publier la suite des écrits de ce monsieur, qui sont de nature à renseigner ceux qui voudraient s'établir dans ces localités.

III

Grando-Rivière, 27 février 1834.

En tête de l'édition de 1861 de son ouvrage intitulé "La Gaspésie," M. l'abbé Ferland écrivait: "Ces notes présentent quelque intérêt, au moment où cette belle partie du Canada semble attirer l'attention toute particulière de nos législateurs, des spéculateurs sur les Terres et des agents d'émigration. Elles peuvent aussi servir à faire comprendre les grands changements qui s'y sont opérés depuis 25 ans."

En effet, là où en 1836, il n'y avait que *neuf* misérables chaumières, desservies par deux missionnaires, la Gaspésie compte aujourd'hui au-delà de quarante paroisses.

Pour tout observateur sérieux, il est indéniable que depuis 1831 notre district a fait des progrès très rapides.

La plus grande partie de nos habitants ont secoué cette léthargie qui les engourdissait et se sont mis courageusement à l'œuvre. Des hommes éclairés et vrais patriotes ont secondé très à propos ce mouvement de la population et les résultats de ces communs efforts ont été très satisfaisants.

De nouveaux cantons, de nouveaux centres ont surgi, comme par enchantement le long de chaque chemin de colonisation et dans presque tous ces nouveaux établissements, la pêche pratiquée en son temps et considérée comme aide à la culture, a pour une large part contribué à amener l'aisance dans les familles.

Les missions échelonnées sur le littoral du Golfe St-Laurant, ont subi une véritable transformation. De belles paroisses, souriant à l'avenir et pouvant soutenir une comparaison avantageuse avec plusieurs des vieilles paroisses des environs de Québec, s'élevaient maintenant là où, il y a vingt ans à peine, l'on ne voyait que quelques huttes de pêcheurs. De spacieuses églises ont remplacé l'humble chapelle dans laquelle le service divin ne se célébrait que de loin en loin. Chacune de ces paroisses compte cinq ou six écoles bien tenues, et l'instruction apprécie à sa juste valeur fait des progrès rapides. Bref le touriste qui promenait ses loisirs à Gaspé en 1860, reconnaît à peine la Gaspésie de 1834.

Les preuves de ce que je viens d'avancer ne manquent pas. Les rapports de l'ex-Commandant Lavoie au ministre de la marine et des pêcheries de 1870 à 1878 contiennent sur la Gaspésie de précieux renseignements. Disséquons ces rapports et les purgeant des avancés contradictoires qui s'y trouvent, nous pouvons y lire les lignes suivantes:

"L'agriculture qui tout récemment encore, était stationnaire à Gaspé y fait maintenant des progrès considérables. Les pêcheurs commencent à sentir que pour être indépendants et heureux ils ne doivent pas faire fonds sur la pêche seulement, mais qu'il faut s'adonner à la culture de la terre. Il n'est pas douteux que les comtés de Gaspé et de Bonaventure ne fassent à cette heure les plus riches du pays, si l'on veut marcher et le pauvre pêcheur avait compris autrefois, comme ils le font aujourd'hui, de quelle importance peut être pour eux et pour la nation entière, la mise en rapport de leurs terres si excellentes." (*Rapport de 1870.*)

"Pendant ces dix dernières années, il s'est fait à Gaspé et à Bonaventure de très notables améliorations et l'on s'aperçoit de l'impulsion donnée par des hommes entreprenants, en y voyant des travaux nouveaux de toutes sortes, tels que chemin de fer, lignes télégraphiques, chemins de colonisation, etc., etc."

"Il y a ainsi progrès notables en agriculture, et ici comme ailleurs, chacun semble rivaliser de zèle, pour ouvrir de nouvelles routes et améliorer et développer les chemins de colonisation. Les grands propriétaires ont déjà compris, et j'espère qu'avant longtemps chacun comprendra la nécessité de s'emparer des terres, de les cultiver le mieux possible, afin que cette belle portion du Canada conquiert la position à laquelle elle a droit." (*Rapport de 1871.*)

"Le comté de Gaspé a fait des progrès rapides pendant ces dix dernières années. Des hommes influents et patriotes se sont mis à la tête du mouvement et par leurs efforts puissants, ont grandement contribué à l'avancement du pays. De nouveaux établissements surgissent partout, particulièrement le long du chemin maritime, etc. Dans quelques années la Gaspésie figurera sur le même rang que les plus riches districts de la Province de Québec." (*Rapport de 1873.*)

En 1830 l'on ne comptait encore que 7,630 Ames dans la Gaspésie; mais dès qu'on out ouvert une ardeur ou deux dans cette contrée isolée, on vit bientôt la population augmenter. En 1850 on comptait une population de 21,748. Le recensement de 1881 montre pour la Gaspésie 43,000.

"Depuis ce temps, grâce au travail et aux efforts continus de quelques-uns de nos hommes publics, des chemins nombreux de colonisation ont été ouverts, des vapeurs sillonnent les côtes et l'électricité a détruit les distances; aussi a-t-on vu accourir, par terre et par mer, les voyageurs qui distribuent l'argent sur leur chemin, l'homme d'affaires qui vise à augmenter son commerce et le colon qui vient s'emparer d'un sol vierge. Aux différentes parties disséminées sur le parcours du chemin maritime, où, il n'y a pas cinq ans, il n'y avait que quelques pauvres cabanes, habitées par des pêcheurs, souvent réduits l'hiver aux plus grandes misères, on voit aujourd'hui des villages riants dont les habitants s'approvisionnent sur les terres récemment ouvertes. J'ai pu admirer de magnifiques récoltes qui réjouissent l'œil du voyageur et qui assurent la prospérité de cette partie du pays. Espérons que bientôt la Gaspésie rivalisera avec les endroits les plus avancés de notre pays." (*Rapport de 1878.*)

Ne perdons pas de vue que c'est Monsieur le Commandant Lavoie, qui donne ici son témoignage; témoignage d'autant moins suspect, que M. Lavoie, dans ses rapports officiels au gouvernement, a presque toujours représenté la population gaspésienne aux prises avec la misère, et tenu en esclavage par les marchands jersiais.

Dans ce tableau fidèle des progrès de la Gaspésie pendant les deux dernières décades, M. Lavoie a laissé se glisser une erreur: il semble dire que l'immigration a aidé à l'avancement qu'il constate, tandis que les progrès accomplis l'ont été par notre population seule sans les secours d'une immigration étrangère. Si nos gouvernements eussent dirigé ici un courant d'immigration, nul doute que nos progrès auraient été encore bien plus accablés.

Interrogeons maintenant d'autres témoins.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur actuel de la Province de Québec, dans un circulaire en date du 26 juillet 1879, disait aux électeurs du comté de Bonaventure:

"Quand je suis arrivé au milieu de vous (en 1861), après avoir subi les inconvénients et les retards de la navigation à voile, vous m'avez accueilli chaleureusement et bientôt vous m'avez envoyé en Parlement. Depuis cette époque, quels changements se sont opérés au milieu de vous?"

1o. "Les bâtiments à vapeur ont remplacé les voiliers."
2o. "Les communications postales qui étaient hebdomadaires sont devenues quotidiennes."
3o. "Les routes de colonisation qui étaient inconnues sont ouvertes à l'industrie du colon, et l'agriculture a fait de très grands progrès."

4o. "Seules les pâles lueurs de la lune protégeaient la navigation et les pêcheurs contre les écueils, et aujourd'hui les nombreux phares qui éclairent nos côtes vous montrent que vos intérêts n'ont pas été négligés."

5o. "Les retards, les misères et les dangers que vous subissiez, en traversant soit à gué, soit en chalands les nombreuses rivières de votre beau comté ont fait place à la facilité et à la sécurité que vous procure la construction de ponts sur le plus grand nombre d'entre elles."

6o. "Par le moyen d'une ligne télégraphique vous êtes aujourd'hui, à chaque instant, en communication avec l'univers entier."

Le 22 février 1878, à l'Assemblée législative de Québec, deux de nos hommes publics bien connus par leur esprit pratique, la justesse de leurs appréciations et la diversité de leurs connaissances, disaient en parlant de la Gaspésie:

"Depuis quelques années les Gaspésiens se livrent de plus en plus à la culture. La colonisation fait chez eux des progrès rapides." (*Honorable P. Fortin.*)

"La Gaspésie est un pays de ressources. Elle fait de rapides progrès depuis plusieurs années. Les voies de communication ont augmenté, l'agriculture et la colonisation y ont pris un